

Minéraux
utiles.

quement fort contournée sur une petite échelle, et tellement bouleversée sur une grande échelle qu'il devient presque impossible d'en suivre et tracer la structure sur la carte. Les gneiss de ce genre ne paraissent pas contenir de minéraux industriels, à l'exception de mica et de feldspath dans des veines de granit grossier. D'un autre côté, dans les districts les plus méridionaux, où les gneiss sont à peu près réguliers, et où l'on peut tracer leurs différentes divisions sur la carte, nous trouvons du phosphate de chaux, du graphite, du calcaire, des barytes, de la serpentine, du fer oxydulé et de l'hématite, de la pyrite, de la galène, des minerais de cuivre, etc. Ces roches paraissent être plus récentes que les gneiss massifs qui existent dans le nord.

Preuve
d'identité
d'âge.

La continuité et le caractère géographiquement compacte du grand massif métamorphique ou laurentien de la partie nord-est du continent sont en eux-mêmes des preuves de la grande similarité d'âge des roches qui y sont comprises, tandis qu'il y a lieu à plus d'incertitude sur ce point à l'égard de massifs de roches métamorphiques séparés par de vastes espaces et entourés par des formations plus récentes. Les différentes zones de roches qui, en Canada, ont été désignées comme huroniennes, se trouvent toutes dans les limites géographiques du terrain laurentien, et sont stratifiquement enclavées parmi les membres de la formation laurentienne, ou ne manquent pas de concordance avec eux. Une variété de roches altérées, qui ont une grande ressemblance avec celles de quelques-unes des zones huroniennes, se rencontre ailleurs, comme dans les Cantons de l'Est et le Nouveau Brunswick, mais leurs relations avec le système laurentien ne peuvent pas être aussi facilement déterminées.

Quartzites du
lac Huron.

Le groupe de roches du côté nord du lac Huron, auxquelles le nom de huroniennes a été appliqué en premier lieu, est en grande partie composé de quartzites, mais au nord et à l'ouest de cette région, celles-ci ne forment qu'une portion minime ou sont tout à fait absentes dans les bandes appelées huroniennes, et qui sont principalement composées des autres roches associées aux quartzites du lac Huron. Elles consistent en diorites plus ou moins massives, en conglomérats d'ardoise argileux et dioritiques, granits et syénites, minerais de fer schisteux et jaspés, calcaires ou dolomies, et gneiss imparfaits, ainsi qu'en une grande variété de schistes, comme les micacés et hydromicacés, les talcoïdes, chloritiques, dioritiques, argileux, siliceux, épidotiques, amphiboliques, felsitiques et dolomitiques.

Roches
associées.

Minéraux
utiles dans les
roches
huroniennes.

On a trouvé dans ces roches, dans les limites générales du massif laurentien, presque tous les minerais métalliques et autres minéraux utiles connus jusqu'ici, et en conséquence leur découverte et leur indication exacte sur la carte géologique sont importantes. Autant que nos explorations nous permettent d'en juger, les roches de ce genre, que nous pouvons, pour plus de commodité, appeler huroniennes, sont beaucoup plus abondantes dans la région comprise entre les grands lacs et la baie d'Hudson